

F
L'

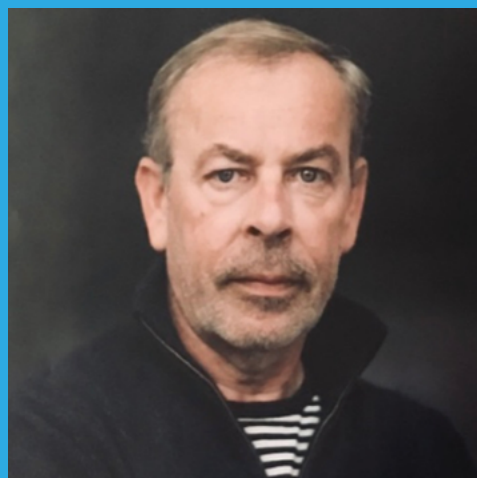
DOSSIER D'ARTISTE

LE GROUMELLEC LOÏC



Françoise
Livinec

LE GROUMELLEC LOÏC



Il est né en 1957, à Vannes, en France.

L'oeuvre de Loïc Le Groumellec s'inscrit dans une histoire de l'art pictural qui se réfère au minimalisme, au monochrome, à une forme de radicalisme qui induit une méfiance, voire un rejet de toute narration par l'image. Cette idée impliquerait la production d'un même tableau, indéfiniment...mais différemment.

Trois formes : le mégalithe, la maison et la croix sont les éléments récurrents de l'artiste depuis trente ans. Le cairn de Gavrinis, chef d'oeuvre de l'époque mégalithique, chambre funéraire dont les parois sont entièrement sculptées par des motifs à la signification aujourd'hui perdue, inspire son travail. La nouvelle série des «Ecritures», laxis/labyrinthes, déploie ce vocabulaire mémoire de - 4000 ans av. JC.

« Ce qui m'intéresse, c'est la confrontation entre l'appartenance à la terre et l'effort pour s'élever. »

Il accorde une attention particulière à la texture et à la surface de ses oeuvres : du travail de la laque à celui de l'huile et de la gouache. Il a récemment introduit la couleur rouge pour la série « Ecritures » réalisée pour l'Ecole des filles. Son travail est présent dans les plus grandes collections publiques et privées. Ses oeuvres sont exposées au musée de l'Hermitage à Lausanne pendant l'été 2016 dans l'exposition « Basquiat, Dubuffet, Soulages... une collection privée ».

Biographie

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2021** Habiter/penser, Galerie Françoise Livinec, Hors les murs à l'Agence Valode & Pistre, pour le off de la FIAC, Paris
- 2016** Mégalithes, Galerie Françoise Livinec, Paris
- 2015** Ecriture, Galerie Françoise Livinec, Paris
- 2014** Une cathédrale sans murs, La Cohue, Musée de Vannes
- 2012** Galerie le Triangle Bleu, Stavelot, Belgique
- 2011** Galerie Alice Pauli, Lausanne
- 2010** Galerie Daniel Templon
- 2010** Galerie Nathalie Clouard
- 2008** Galerie Daniel Templon
- 2007** Moments Artistiques (oeuvres sur papier), Paris
- 2004** Galerie Alice Pauli, Lausanne
- 2002** Trinitatiskirche, Köln
- 2001** Galerie Karsten Greve, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2017** Comme en paysage, Galerie Françoise Livinec, Paris
- 2017** Ailleurs est ici, École des Filles-Espace d'art, Huelgoat
- 2016** 100 ans de stèles, Galerie Françoise Livinec, Paris
- 2016** L'attrape-Feu, l'art réenchante le monde, École des filles, Huelgoat
- 2015** Briser le toit de la maison - Le sacré dans l'art, École des filles, Huelgoat
- 2014** Exote, esthétiques du divers, École des filles, Huelgoat
- 2013** Quel temps fait-il ?- un climat d'oeuvres d'art modernes et contemporaines et Cent ans de stèles, École des filles, Huelgoat
- 2012** Pierre qui roule, Les figures du paysage, École des filles, Huelgoat
- 2010** CAPC, ou la vie saisie par l'art, CAPC-Musée d'Art Contemporain de Bordeaux
- 2009** Sans-titre, oeuvres de la Collection Lambert, peintures des années 70-80, Collection Lambert, Avignon
- 2007** De l'écriture, Musée d'Art Contemporain de Montréal
- 2006** Accrochage, Galerie Alice Pauli, Lausanne
- 2005** Regards croisés sur les Mégalithes, hommage à GuillevicGuillevic/
Le Groumellec, la Maison des Mégalithes, Carnac
- 2004** Peintures, oeuvres sur papier de Louise Bourgeois, Tony Cragg, Dubuffet, Loïc Le Groumellec, Galerie Karsten Greve, Paris
- 2003** Rendez-vous 4, Collection Lambert, Collection Yvon Lambert -

Biographie

- 2002** Hôtel de Caumont, Avignon, France
Visite, (graphiken, multiples, zeichnungen, bilber, sculpturen, objecte),
Galerie Hachmeister, Münster
- 2001** Imago Mundi, CAPC-Musée d'Art Contemporain de Bordeaux
- 2000** Giselle, Bibliothèque Nationale de France, Musée de l'Opéra de Paris
Musée des Beaux-Arts, Rennes
CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux
Conservatoire national de la musique

THÉÂTRE

- 1991** Décors et costumes pour Giselle. Opéra Garnier Paris
- 1993** Décor pour Comédie de Samuel Beckett, Théâtre de la Ville, Bâle, Suisse
- 2004** Installation théâtrale pour Protect me from what I want, Kaserne Basel,
Bâle, Suisse
- 2007** Décor pour Paroi de Guillevic, Les Laboratoires d'Aubervilliers

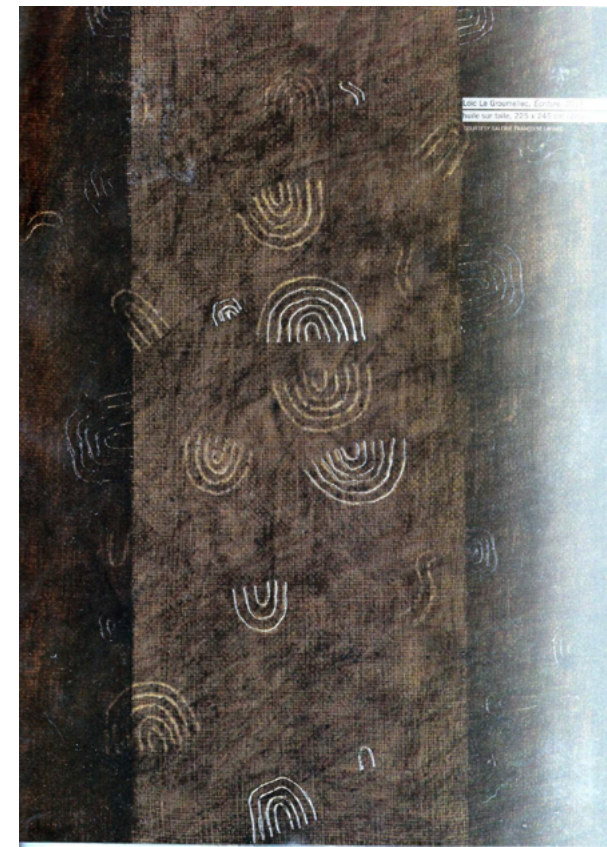
LIVRES ILLUSTRÉS (SÉLECTION)

- 1999** Marcher, François Colcanap, Duos, Editions Maeght
- 2004** Les Menhirs, Guillevic, Editions Chez PM, Lausanne
- 2008** Le tumulte du point un, Yves Peyré, Editions Fata Morgana
- 2011** La Chapelle aux lézards, Saint-Pol Roux, Editions Fata Morgana
- 2012** & tout le tremblement, Henri Droguet, Editions Fario Qui frappe ?,
Guillevic, Editions de la Canopée
- 2014** Vagues fossiles, Philippe Le Guillou, Editions Fata Morgana.
Monographies
- 1986** Jean-Michel Micheléna, Un commencement dans l'art est toujours
un refus marqué, Editions William Blake and Co. Bordeaux Annie Molin
Vasseur, Loïc Le Groumellec, Galerie Aubes 3935, Montréal
- 1989** Heinz Peter Schwerfel, Xavier Girard, Loïc Le Groumellec, Galerie Karsten
Greve, Cologne. Loïc Le Groumellec, Galería Miguel Marcos, Madrid.»
- 1991** Eric Mangion, Loïc Le Groumellec, Espace Régional de la Création
Contemporaine, Chapelle des Dominicains, Marseille
- 1992** Jean-Paul Michel, Autour d'eux la vie sacrée, dans sa fraîcheur
émouvante..., Editions William Blake and Co. Bordeaux
- 2001** Denis Roche, Xavier Girard, Jean-Michel Michelena, Jean-Paul Michel, Loïc
Le Groumellec, Galerie Karsten Greve, Cologne
- 2008** Itzak Goldberg, Paysage à la .figure absente, Galerie Daniel Templon, Paris

Biographie

- 2009** Cassayre, Au bord du mur, Editions Fata Morgana. Montpellier.
- 2013** Yves Peyré, Loïc Le Groumellec. Du paysage considéré comme nature
morte, Editions Pagine d'Arte, collection ciel vague. Lugano, Suisse
- 2015** Écritures, Editions Françoise Livinec, Paris







Loïc Le Groumellec, les multiples déclinaisons du mystère

bilité d'interprétation, l'artiste se trouve dénué et, sauf à tomber dans la production d'images pour galeries de bord de mer, il aura soin d'éviter ce motif. À moins qu'il ne fasse de cette forme élémentaire et muette le véhicule symbolique d'un projet artistique qui démontre l'impasse à laquelle conduit la prolifération du discours et des formes. Le mégalithe se charge alors d'un sens inédit, par le traitement que lui administre l'artiste. Il devient le support d'une recherche libérée du souci de la représentation au profit d'un minimalisme qui pourrait constituer l'aboutissement d'un parcours idéal selon Le Groumellec.

« Le mégalithe se charge alors d'un sens inédit : par le traitement que lui administre l'artiste, il devient le support d'une recherche libérée du souci de la représentation au profit d'un minimalisme qui pourrait constituer l'aboutissement d'un parcours idéal selon Le Groumellec. »



4 APL N° 320



Dès ses années de formation à l'École des Beaux-Arts de Rennes, il s'est débarrassé des débordements formels, qu'affectionnaient beaucoup de ses condisciples. Il se sentait davantage attiré par l'économie des moyens et par une expression dépassant le statut de l'image. À la facilité de l'effet, il a toujours préféré une démarche fondée sur l'intériorité et l'analyse en profondeur d'un sujet récurrent. Le sujet en question devait par ailleurs être emprunté à la réalité extérieure et constituer une sorte de point de ralliement, pour lui comme pour les spectateurs intéressés par son travail.

... repris à l'infini

Après une première tentative dans laquelle il dénonçait, sous la forme de dessins dans l'esprit de Félix Rops délibérément obtusés, l'obscénité de la figure, il s'est saisi de cette forme pour l'interroger inlassablement dans une longue suite de tableaux qui a connu son aboutissement il y a peu d'années. Le même « motif » donc, repris à l'infini, mais jamais le même tableau. Un lent approfondissement, à la manière d'une enquête stratigraphique, pour faire

Loïc Le Groumellec, les multiples déclinaisons du mystère

Peintures, gravures et livres d'artiste

Loïc Le Groumellec fait partie de ces artistes qui articulent leur parcours sur la mise en question du réel en suivant un processus d'inlassable mise à nu. De la toile à la feuille et au livre, c'est la même exigence qui le guide, un besoin de dépasser les apparences pour accéder à un sens inédit, qui ressemblerait à une célébration de la pensée et du geste artistique. Jamais mieux que dans son activité de graveur peut-être, Loïc Le Groumellec ne parvient à réaliser ce rêve paradoxal d'une légèreté sans attache. Un défi improbable quand on sait la pesanteur des formes qui l'occupent. Comme si, par son inconstance même, le papier avait le pouvoir de transmuter le plomb en feuilles d'or.

Par Gérard Sourd, conservateur en chef honoraire, département des Estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France

Mégallithe. Une de ces monumentales érections immédiatement identifiables dont l'aire d'implantation ne se limite certes pas à la Bretagne mais que Loïc Le Groumellec, breton d'origine, reconnaît comme un signe constitutif de son identité, à la fois personnelle et artistique. On a beau essayer de percer le mystère de ces formes en convoquant l'archéologie, la géométrie, la cosmogonie, on peut interroger les mythes ou les croyances pour leur trouver une raison d'exister, rien n'y fait.

Soit un mégalithe...

Ces signaux d'un autre temps n'ont pas autre chose à offrir que leur impenetrable rigidité et l'épaisseur de leur silence. Qui plus est, rien dans ces présences énigmatiques ne se prête, si peu que ce soit, à une récupération ou à un recyclage d'ordre esthétique comme cela fut le cas pour beaucoup d'objets relevant des arts des « premiers ». Seulement une masse incontournable, obuse, qui confine à la laideur... Face à cet objet sans fonction définie, privé de toute possi-



Loïc Le Groumellec, L'assaut, novembre 2014. © Jacques Béart. Page de gauche : Vue de l'atelier de Loïc Le Groumellec, 2014.

APL N° 320 3



Tout est mis en œuvre pour parvenir à ce résultat : les « fonds » comptent autant que le « sujet » proprement dit. L'un et l'autre s'inscrivent dans une continuité dépourvue de profondeur. Les contours sont flous, traités dans un « sfumato » qui les absorbe et qui installe une distance favorable à la trêve – ou au recueillement.

« Seuls les poètes et les peintres atteignent à la pureté absolue en saisissant sans détour l'essence de ce monde d'oppositions. »

Natsuné Sôseki, Ombre d'herbes, 1906 (1987 pour la traduction française chez Rivages).

affleurer en d'inlassables variations la gamme des questions que se pose un créateur sur le sens et la portée de son art. Il est sans doute important de noter que pour Le Groumellec, ces questions existent souvent sous une forme binaire, propre à rendre compte des antagonismes et des contradictions qui constituent le moteur de sa recherche : présence de la forme / absence de sens ; terre / ciel ; ombre / lumière ; enracinement / élévation... Du sujet, il ne retient que la masse ombreuse simplifiée à l'extrême, dépourvue de toute allusion anecdotique. Tout juste devine-t-on une ligne horizontale suggérant l'enracinement dans le sol et, parfois, la trace de l'ombre portée, autre témoignage de cet ancrage. Ces formes simplifiées se présentent solitaires, par paires, par groupes restreints, plus rarement sous la forme d'alignements. Une silhouette schématisée peut suggérer la présence d'une maison accolée ou adossée au bloc minéral. Absorbé par la persistance de la forme, l'œil ne s'attarde pas à ces détails ; il en reçoit le choc frontalement.



De haut en bas : Sans titre, 2013, bois sur papier, 30 x 20 cm. Mégalithe, 1999, laque sur toile, 40 x 20 cm.

Page de gauche, de haut en bas : Mégalithe, 2002, laque sur toile, 36 x 28 cm. Mégalithes et maison, 2008, laque sur toile, 120 x 110 cm.

APL N° 320 5

Écritures Le Groumellec ou l'empreinte de la spiritualité

À la galerie Françoise Livinec, les œuvres minimalistes de l'artiste breton se teintent de sacré et évoquent l'alphabet runique des Celtes

PARIS ■ On avait laissé Loïc Le Groumellec à la galerie Daniel Templon, en 2010, avec ses mégalithes, ses croix, ses maisons. On le retrouve cinq ans plus tard dans les deux galeries de Françoise Livinec. Dans la plus petite, sont accrochées sept toiles, de 2007 à 2011, évoquant les sujets précités et leurs habituelles tonalités, le noir, le blanc, le gris. Comme un rappel. Dans le second espace, nettement plus grand (l'ancienne galerie de Bob Benamou), est présenté un ensemble de toiles d'une nouvelle série (2015) intitulée « Écritures », dominée par une monochromie marron et inspirée par les signes indéchiffrés, datés de 3 500 ans avant J.-C. et inscrits dans le site du Cairn de Gavrinis (golfe du Morbihan). Une révolution, en somme, pour l'artiste (né à Vannes en 1957). Mais si le changement paraît radical, il ne l'est pas, puisqu'il s'agit de la même histoire. Celle que Loïc Le Groumellec a commencée en 1983 et qui l'a vu peindre deux tableaux quasiment en même temps – ils seront achetés tout de suite par le CAPC de Bordeaux –, l'un portant sur ces écritures et l'autre sur un



Loïc Le Groumellec, Écriture, 2015, gouache noire, 97 x 47 cm. Courtesy Galerie Françoise Livinec, Paris.

mégallithe. « Quand tu réussis un tableau, tu te dis que tu en as pour trente ans, ai-je pensé ce jour-là. » Et effectivement, ses mégalithes l'ont habité trente ans.

Le mystique prend des couleurs

Jusqu'à ce jour récent où il a repris cet autre chemin de la lande bretonne. À première vue, les deux séries diffèrent par leur chromatisme, par l'aspect figuratif pour l'une,

abstrait pour l'autre et aussi par la technique utilisée – une peinture à la laque pour la première, une peinture à l'huile avec médium vénitien, donc proche de la peinture à la cire, pour la seconde. Mais elles traitent du même sujet. « Je peins le même tableau depuis le début », indique le Groumellec. Avec une austérité plus forte et un « minimalisme à l'envers », selon l'expression de l'artiste qui a toujours réfléchi aux effets de surface, de profondeur,

de transparence, cette nouvelle série évoque en effet, sous une forme différente, les mêmes thèmes que la précédente : une quête majuscule et impérieuse du sacré qui passe d'une part par une présence de la figure toujours poussée, par méfiance, jusqu'à la frontière de l'abstrait ; et d'autre part par la création d'une dimension métaphysique. Et en ce sens un mégalithe ou une écriture sont à Loïc Le Groumellec ce que la figure de la bouteille est à Giorgio Morandi.

Il n'y a que dans les prix que les formats ont ici une incidence, avec une fourchette qui va de 3 000 euros pour un tout petit tableau (25 x 14,5 cm) jusqu'à 75 000 euros pour un grand triptyque (4,54 x 2,52 m), en passant par 27 000 euros pour une taille moyenne ce qui correspond presque à la cote d'un jeune artiste. Celle de Le Groumellec est donc d'autant plus raisonnable qu'il a toujours été dans de grandes galeries (Yvon Lambert, Karsten Greve...) et qu'il a toujours été suivi et soutenu par de grands collectionneurs.

LOÏC LE GROUMELLEC, ÉCRITURES, jusqu'au 23 janvier, Galerie Françoise Livinec, 24 rue de Pen-thièvre et 29 avenue Matignon, 75008 Paris, tél. 01 40 07 58 09, www.francoiselivinec.com, mardi-samedi 11h-19h.

LOÏC LE GROUMELLEC
→ Nombre d'œuvres : 27
→ Prix : entre 3 000 et 75 000 €
→ Artindex France 2015 : 439*

Henri-François Debailleux

Le Journal des Arts, Le Groumellec ou l'empreinte de la spiritualité, 5 janvier 2016

Art et Métiers du Livre, Loïc Le Groumellec les multiples déclinaisons du mystère, Mai 2017

Loïc Le Groumellec, les multiples déclinaisons du mystère

La matière et les couleurs contribuent largement à produire cet effet : une laque glycérographique épaisse et grumeleuse, comme chargée de résidus sédimentaires, qui rappelle la totalité de la toile pour mieux absorber la forme et la dissoudre. Les couleurs – ou plutôt le parcimonie des couleurs – remplissent la même fonction. Il y eut d'abord de larges nappes charbonnières ou grisâtres plus tard remplacées par de troubles laqueux, diffusant une lumière presque glauque, en décomposition. Un glissement vers le monochrome pour mieux orchestrer la dualité prise / déprise, lourdeur / élévation, puissance tellurique / tentation spirituelle... Sans point d'accroche, le regard glisse sur la surface de l'œuvre. Plus exactement, il se trouve renvoyé à lui-même, comme sous l'effet d'un jeu de miroir, prêt à affronter les vraies questions que sont, au-delà de la forme, le rapport à l'absence et au vide, le passage d'une réalité à une autre, d'essence différente.

Série titre, 2008, laque sur toile, 30 x 30 cm.



6 APL N° 320

Loïc Le Groumellec, les multiples déclinaisons du mystère

Tous les poètes auxquels il a associé son travail occupent une place privilégiée dans son imaginaire. À commencer par Eugène Guillevic, breton lui aussi, qu'il n'a pas eu l'occasion de connaître directement. Leurs deux univers étaient tellement proches qu'à la lecture de certains poèmes de Guillevic, Le Groumellec songeait à des tableaux précis, au point que les mots de l'un auraient pu être pris comme titres des œuvres de l'autre. Poussé à ce point, l'échange dépasse les techniques, et la peinture devient poésie, à moins que ce ne soit le contraire.



De gauche à droite : Guillevic, Dupon, Loïc Le Groumellec, 2014. Editions de la Canopée, 5,50 € de deux poèmes inédits de Guillevic, 30 ex. numérotés sur vélin BFK de Rives.

La Chouette aux Mains, Saint-Pol-Roux, Loïc Le Groumellec, La Chouette aux Mains, Fata Morgana, 2010, 24 p. 4 lais originaux. Détail de la double page gouache originale, 25 x 40 cm.



8 APL N° 320

Une autre idée du sacré

Avec le temps est apparu au sommet du mégalithe la forme aérienne et fragile de la croix romaine, elle aussi empruntée à la réalité. Une présence troublante qui s'offre à plusieurs interprétations. À première vue, la croix entretient avec le menhir un affrontement de formes et de propos : fragilité / force ; célébration primitive / tradition chrétienne... Mais en raison même de leur force antagoniste, les deux signes se neutralisent. Le regard glisse et ne retient qu'une idée du sacré indéfinissable, détachée de l'histoire, au-delà du religieux. Réunies dans la même invariable assurance, indifférentes au temps, les deux formes associées se conjuguent pour célébrer la permanence de la peinture et la sacralité qui la nourrit. Et sans doute n'est-ce pas un hasard si, depuis Malevitch, la croix a été largement utilisée pour interroger la peinture avec la plus extrême rigueur, réduisant le sujet à un affrontement entre une horizontale et une verticale. En plantant comme un étendard ce signe sur les mégalithes, Le Groumellec affirme et revendique cette voie du dépouillement et de la recherche de pureté. Progressivement, il a éprouvé le besoin de concentrer son attention sur cette seule forme et d'approfondir les ressources qu'elle pouvait offrir. Au point que la croix a fini par occuper l'espace du tableau dans sa totalité, réunissant dans sa rigueur formelle l'ensemble des questions que l'artiste a pu se poser pendant le temps qu'a duré cette investigation.

Écritures

Depuis quelques années, Loïc Le Groumellec développe une thématique qu'il n'a jamais cessé d'interroger mais qu'il n'avait pas eu la possibilité de traiter de façon satisfaisante. Suite de moyens adaptés. Jusqu'au jour où, confronté au retrait – pour des questions de normes – de certains produits entrant dans la composition de sa laque, il a été amené à se tourner vers la peinture à l'huile, délaissée depuis ses années



Écriture, 2014, gouache sur papier, 87 x 47 cm.

d'apprentissage. Il s'est alors rendu compte que cette technique convenait parfaitement pour traiter les blocs rocheux de Gavrinis couverts de gravures, contemporaines des mégalithes qui le fascinent depuis toujours. Ces gravures, connues des spécialistes comme parmi les plus remarquables au monde, se présentent sous la forme de signes indéchiffrables recouvrant la totalité des parois du cairn. On peine à les définir en parlant de circonvolutions, d'enroulements, d'arcs brisés... Pour nous, elles ne véhiculent pas davantage de contenu que les mégalithes. Aux yeux du peintre, leur fonction est comparable : il s'agit d'accéder au degré minimal de la peinture à travers le passage par une forme qui dépoue toute tentative d'interprétation. Mais à la différence des mégalithes, simples blocs à peine équilibrés fichés en terre, les « écritures » de Gavrinis sont porteuses d'une harmonie primitive qui n'échappe à personne. Et pour la première fois, spectateur de son travail, Le Groumellec n'a pu que reconnaître la beauté dans ses œuvres, ce plaisir du regard qui le remplissait de méfiance. Une beauté qu'il se surprend aujourd'hui à accepter sans réticence puisqu'elle n'est pas le résultat d'une intention délibérée mais octroyée « de surcroît », qu'il le veuille ou non. Il explore ce nouveau territoire avec un appétit gourmand, consacrant l'essentiel de son temps à interroger ce langage hermétique sous la forme de

toiles monumentales ou de petits formats. Ce nouveau départ l'enthousiasme : il se voit plongé au cœur d'un champ d'investigation presque sans limite et la perspective de toutes les années qu'il se promet de consacrer à ce travail le réjouit.

« À la différence des mégalithes, simples blocs à peine équilibrés fichés en terre, les « écritures » de Gavrinis sont porteuses d'une harmonie primitive qui n'échappe à personne. »

De la trace au livre

En abordant ce sujet du signe et de la gravure, il ne faisait que rejoindre l'univers de l'écriture et donc du livre, avec lequel il entretient une très ancienne familiarité. La fréquentation des poètes, qui ouvrent la porte à des intuitions dépassant le langage, lui est nécessaire. Avec un outil différent, ils tentent eux aussi de dépasser les apparences pour saisir, fût-ce par intermittence, les éclats d'un signal sans utilité reconnue, mais indispensable. Ce goût devait nécessairement le conduire à des rencontres débouchant sur des réalisations en commun. À ce jour, Le Groumellec a élaboré une dizaine de livres d'artiste avec des auteurs morts ou vivants, avec lesquels il s'est senti en familiarité de pensée. Chaque projet doit répondre à une nécessité particulière et témoigner d'une ferveur partagée.

APL N° 320 7



« Je ne suis pas un peintre breton, je suis un Breton qui peint. »

avec peut-être, récemment, un intérêt particulier pour la gravure sur zinc, à laquelle il pense consacrer une partie de son temps de travail au cours des prochains mois.

Au moment où paraît cet article, il travaille sur trois poèmes manuscrits de Tristan Corbière avec corrections de l'auteur, ayant servi à établir l'édition originale des Amours jeunes en 1873. Il prévoit de livrer trois gouaches originales pour chacun des trente exemplaires qui seront édités par Fata Morgana, et trois dessins au tampon d'après des croquis de sa petite filleule qui l'ont frappé par leur force expressive et leur simplicité : l'idéal vers lequel tendent beaucoup d'artistes et qui se traduira peut-être un jour, chez Loïc Le Groumellec, par l'irruption du monochrome comme ultime développement d'un parcours en constante expansion.

Livres d'artiste
F. Colcamp, L. Le Groumellec, Maches, Maeght, Édition, 1988, 27 p., 100 ex. sur Arches 2, eau-forte.
E. Guillevic, L. Le Groumellec, Les Menhirs, Éditions Chez PM, 2004, Lausanne.
Y. Peyré, L. Le Groumellec, Témulte du point un, Fata Morgana, 2008, 28 p., 2 lais originaux et 3 lithographies.
C. Cayrol, L. Le Groumellec, Au bord du mur, Fata Morgana, 2009, 12 p., 40 ex., sur Rives, 1 gouache originale.
Saint-Pol-Roux, L. Le Groumellec, La Chouette aux Mains, Fata Morgana, 2010, 24 p., 4 lais originaux, H. Droquet, L. Le Groumellec, Et tout le tremblement,



Éditions Fata, 2012, 32 p., 33 ex., sur BKF Rives, 1 gouache originale double page.
E. Guillevic, L. Le Groumellec, Qui frappe ?, Éditions de la Canopée, 2012, poème inédit accompagné de 7 gouaches originales dont une signée sur double page.
E. Guillevic, L. Le Groumellec, Toujours, Éditions de la Canopée, 2014, 30 ex., 1 gravure sur zinc, Ph. Le Guillou, L. Le Groumellec, Nigres Jolies, Fata Morgana, 2014, 12 p., 1 peinture originale sur toile.

Catalogues avec un tirage de tête numéroté comportant un dessin original
Denis Roche, Xavier Girard, Jean-Michel Micheliens, Jean-Paul Michel, Loïc Le Groumellec, Galerie Karsten Greve, Cologne, 2001, 32 exemplaires + 2 exemplaires d'artiste comportant un lais original.
Yves Peyré, Loïc Le Groumellec, Du paysage considéré comme nature morte, Pagine d'Arte, 2013, 41 p., tirage à 625 ex., 25 ex. de tête ornés d'une composition originale de Loïc Le Groumellec.

Témulte du point un, Yves Peyré, Loïc Le Groumellec, 2008, Monoprint, Éditions Fata Morgana, Paris, Atelier Michael Woolworth, 60 ex. sur pur fil d'Arches, 4 lithographies et deux lais originaux.

Sauf mention contraire, les photos de cet article sont à crédit à Loïc Le Groumellec.

APL N° 320 9



126 Musique



Musique pour intérieurs.

PAS DE BONNE DÉCO SANS PLAY-LIST ADAPTÉE. COMME UN EXERCICE DE STYLE, TROIS COMPILATIONS IMAGINAIRES, A ASSORTIR AU STYLE DE TROIS GRANDS DÉCORATEURS PARISIENS. Sélection par FRÉDÉRIC SANCHEZ, photographe BRIGITTE LACOMBE.

LES BARS ONT LEURS COMPILATIONS. Les clubs, aussi, les restaurants, les hôtels, et même certains grands magasins de mobilier design. La musique est devenue un accessoire indispensable de toute décoration bien pensée, c'est-à-dire pensée globalement. Paradoxalement, les seuls qui résistent encore à cette tentation de l'instrumentalisation du son sont les décorateurs et les designers eux-mêmes (sauf Starck, mais que n'a fait Starck ?). En attendant que l'idée fasse son chemin chez eux (ou chez quelque maison de disques en mal d'image), voilà ce que pourraient être les premières livraisons de la collection «Paris Living Rooms», titre amicalement emprunté au dernier livre de Dominik Nabokov (voir notre numéro de septembre), de même que les trois décorateurs sélectionnés. La compilation d'**Andrée Putman**, impératrice du design, légendaire «archéologue de la modernité» serait une évocation des grandes heures du Festival d'Automne, dont elle est une fidèle, un hommage rendu aux musiciens américains minimalistes des années 70 (et à ceux qui les ont suivis). On y trouverait sans doute «Einstein on the Beach», de Philip Glass, «Book of Days», de Meredith Monk, des œuvres de Terry Riley interprétées par le Quatuor Kronos, ou la

«Music for a Large Ensemble» de Steve Reich. Cérébral, indémodable. Celle de **Jacques Grange**, le décorateur auquel le goût parisien, spirituel, cultivé et confortable doit d'exister encore, refléterait l'inimitable mélange des genres d'une époque mythique où l'on sortait du Sept ou du Palace pour courir réserver ses places à l'Opéra, alors en plein âge d'or Rolf Liebermann. Un florilège d'icônes vocales, où alterneraient Diana Ross et Maria Callas, Donna Summer et Teresa Stratas (dans *Lulu*, dirigée par Boulez), Patti Labelle et Mirella Freni, Grace Jones et Montserrat Caballé. Éclectique, inspiré. Celle de **Christian Liaigre**, enfin, l'homme qui fit des années 90 une décennie de pureté méditative et de wengé massif, puiserait aux sources de son inspiration orientale et minimaliste : on y retrouverait, bien sûr, l'extraordinaire voix de Nusrat Fateh Ali Khan, maître du Qāwālī et de la transe soufie («Mutt Mutt»), mais aussi les compositions d'Arvo Pärt («Tabula Rasa») et les ambiances du duo Kruder et Dorfmeister («K & D sessions»). Hors du temps, hors du monde.

Andrée Putman pour Vogue, en 1995, chez Ecart International, son bureau et atelier de création.

Vogue, Musique pour intérieurs, Septembre 2002

c'est l'époque

Marie-Claire Maison -
Nov - 98 -



Mégalithes

A l'opposé de nombreux artistes de sa génération, Loïc Le Groumellec, 41 ans, a très tôt adopté une méthode radicale: produire un minimum d'effets pour un maximum de sens. D'où une absence de couleurs et la mise en avant d'un vocabulaire plastique volontairement réduit, constitué de trois formes archétypales: le mégalithe, la maison et la croix. Ses œuvres récentes (peintures, dessins, photos) dévoilent des recherches essentielles sur la surface et la matière. Travaux dont la force intrinsèque n'est pas sans évoquer celle qui se dégage des célèbres et néolithiques menhirs de Carnac (qui ont vu naître le peintre).

● Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyne, 75003. Jusqu'au 14 nov. C. S.

Un céramiste en chair et en os
Au Japon, servir le thé est une philosophie, un art. Dès le XIV^e siècle s'imposent les bols de cérémonie de style Shino. Rugueux et doux, ils portent en eux une spiritualité propre, aujourd'hui perpétuée par Suzuki Osamu, grand maître promu trésor national vivant. ● Espace Mitsukoshi, 3, rue de Tilsitt, 75008. Jusqu'au 9 janv. D. R.



Marie-Claire Maison, Mégalithes, Novembre 1998



Elle, Loïc Le Groumellec : Noir dessin, 20 Mai 1991

Françoise
Livinec